

La punition

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0328

SourceBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

Les aliénés qui n'obéissent qu'à "une
impulsion aveugle qui les porte au délire et
à l'acte de violence," doivent être retenus dans
leur cage, "par la sûreté personnelle de l'aliéné et
celle des autres." Par une de ces violences ex-
citées, il put mettre "à la camisole étroite et d'acier
forte" et le lier à leur lit. "Mais cet état
de contrainte extrême doit être purgé par éviler les effets
d'isolement concentré chez ceux qui s'environnent, ce
qui ne peut d'ailleurs qu'aggraver un délire." (202)

La femme de 40 a. "passant chez les filles
de nuit" "on lui appliqua aussitôt la camisole
à sanglier en serrant fort" et en produisant la
vive rétraction des épaules en arrière; elle ne put
soutenir cet état de contrainte au delà d'une heure;
elle demoura grimaçante et de puis cette époque, elle n'a
plus rien su quoiqu'elle ait été encore contrainte
d'être en délire" (203)



"Les douches, considérées comme moyen de répression,
suffisent souvent pour ramener à la raison et à la
raison des mains à l'aliéné qui en est susceptible, pour lui
faire oublier de nourrir et dompter les aliénés
entraînés par l'acte d'humour hystérique et raisonné.
On profite alors de la circonstance de l'isolement, on
rappelle la faute et on l'oblige à l'accomplissement de son devoir

important, et à l'aide d'un crin ou d'une tige
courant d'eau froide sur la tête, ce qui de concert
causant l'aliénation, au écarti une idée prédominante
par une impression forte et inattendue; veut-elle
s'obstiner ou résister la bouche, mais en risant avec elle
le ton de dureté, et des larmes choquantes propres à
révolter, au lui fit entendre au contraire que
c'est pour son propre avantage et avec regret qu'elle
recours à ces mesures violentes, en y mêle quelque
la plaisanterie, en ayant soin de ne pas la porter
trop loin d'obstination veut elle à venir, aussitôt
cette repulsion est suspendue et on peut décider le
ton de bienveillance affectueuse." (205)

Une femme qui déchirait tout : au la bouche, au
lui met la camisole; elle paraît "humiliée et contrainte"
"elle d'écarter pour lui imposer une honte de
terreur, lui parle avec la fermeté la + énergique, mais
sans colère, et lui annonce qu'elle sera désormais
habituée avec la + grande sévérité, son repentir s'annonce
par une honte de larmes qu'elle verse de midi 2 heures"
(206)

Il est bon pour moi d'ébranler l'âme l'imagination
d'un d'aliénation et de lui imposer une honte de
terreur". J. H. de Breteuil paraît à peine religieux
crainte de l'enfer, auquel il veut échapper par
l'abstinence

"Le cours insaisissable de ses idées sinistres pousse-t-il